

AU FIL DES JOURS...

(Extrait du journal d'un ami des oiseaux)

Pierre RUCKSTUHL

- 19 janvier Entendu chanter un merle. Croit-il le printemps arrivé ?
- 21 janvier Cette fois c'est, à la lisière de la forêt, une grive musicienne qui lance son message en morse, tu tutt, tutututt...
- 31 janvier Une mésange dans la rocaille ? Non, beaucoup plus petit, c'est un roitelet ! Le temps de chercher les jumelles, il a disparu.
- 21 mars Loin, très loin retentit, mélancolique, l'appel fluté de la grive draine. Le printemps est proche ...
- 26 mars Quel vacarme ! Tui tuitt, tui tuitt... Un couple de sittelles s'affaire autour du nichoir, dans le marronnier : c'est décidé, on va s'installer.
- Puissant, sonore, le chant d'une grive draine me tire de mon lit. Doucement, j'entrouvre les volets. Si proche et pourtant invisible, où diable se cache-t-elle ? Sur notre propre toit ! Le lendemain, à la même heure, j'aurai tout le loisir de l'observer : elle sera perchée sur le toit des voisins.
- 6 avril Grand remue-ménage dans notre chèvrefeuille : les merles reconstruisent le nid qu'ils occupent chaque année.
- 20 avril La merlette couve. Je la vois chaque matin en ouvrant les volets.
- 10 mai Un petit tour aux étangs .. Coucou ! Coucou ! Il est tout proche, mais invisible. J'écoute, figé sur place, et je finis par l'apercevoir : il est tapi sur la grosse branche de chêne qui fait le pont par-dessus le chemin. Le premier coucou (et le dernier, pour le moment !) que j'ai vu de ma vie.
- 20 mai Sous ma fenêtre, sur les cannisses du voisin, ne serait-ce pas une linotte ? C'en est une et je détaille bien, aux jumelles, le rose tendre de son front et de son poitrail, les taches blanches qui barrent les côtés de sa queue.
- 25 mai Au bord de l'étang de Commelles - verrai-je un héron ? - soudain l'appel du loriot, mélodie vive importée tout droit d'Afrique, qui paraît déplacée dans nos forêts. Un autre lui répond, puis un troisième ... Et les voilà, dans un grand chêne de la rive d'en face, éclairs jaunes qui virevoltent dans les branches. Spectacle rare !

- 3 juin L'arrosoir rempli, je referme le robinet et.. je n'en crois pas mes yeux !
Devant mon nez, à portée de main, une merlette est installée sur son nid, bien camouflé dans la jeune clématite. Apparemment, mes allées et venues quotidiennes ne la dérangent pas ...
- 6 juin Ça y est, le nichoir que j'ai hissé tout en haut de l'érable vient de trouver preneurs : ce sont des rouges-queue. À chaque envol, le mâle arbore sa carte d'identité : la tache blanche de son front qui illumine sa tête toute noire et son ventre couleur de feu.
- 10 juin Je m'endors bercé par le chant merveilleux d'un rossignol qui doit habiter l'orée du bois. Il faudra, demain matin, que je parte à sa recherche.
- 15-20 juin Chaque matin "dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne ..." un loriot répète son joyeux appel sonore, un charmant réveille-matin.
- 10 juillet Une grive musicienne, sûrement perchée sur l'un des toits voisins, nous réveille en fanfare. Quand tout son répertoire y a passé, ftt ! elle s'envole. Plusieurs jours de suite, précise comme une horloge (à 5h30 exactement) elle répétera son numéro.
- 13 juillet Notre merle s'est tu, il chantait encore hier, nous ne l'entendrons plus, à l'année prochaine !
- 15 septembre Quelle agitation dans nos bouleaux, vite, les jumelles ! C'est une petite troupe de tarins, lutins jaunes et verts qui jouent les acrobates. Quelques minutes, et tout le monde s'envole vers d'autres festins.
- 19 septembre Un vol de mésanges à longue queue a pris possession du jardin. À qui mieux mieux, elles inspectent noisetiers, bouleaux, seringat, hibiscus ... Trois p'tits tours, et puis s'en vont.
- 27 novembre Une petite promenade dans la fraîcheur du matin, une petite pause au bord de la Thève, en amont du viaduc, et voilà, en cadeau-surprise, comme une flèche, un joyau ailé : le martin-pêcheur ! Depuis le temps que j'espérais en voir un ! Qu'a duré le spectacle, une seconde, deux ? Sûrement pas plus de 3 !
- 3 décembre L'association des mésanges est en tournée, notre haie de troènes est à leur programme. Mignonnes petites boules roses, les mésanges à longue queue, grises nonnettes au capuchon noir et quelques mésanges huppées rigolotes avec leur petit air de clown, une joyeuse compagnie.
- 17 décembre Par chance j'ai levé la tête au bon moment ! Trois V se dessinent haut dans le ciel, vers le sud-ouest, pas de doute, ce sont des oies sauvages ! Chaque escadrille en compte une vingtaine, chacune tenant ses distances, elles viennent vers nous à larges battements d'ailes puissants et, malgré leur altitude, leurs coups de trompette nasillards s'entendent fort bien. Je les suis du regard jusqu'à ce qu'elles se perdent dans le lointain, vers le nord-est, fasciné par ce

spectacle plein de mystère, moment d'intense émotion que je n'oublierai jamais ...

27 décembre Un pivert visite notre pelouse chaque jour. Quel fier oiseau, imposant, coloré ! À la recherche de fourmis, il creuse de profonds trous à grands coups de son bec puissant, relevant la tête fréquemment, toujours sur ses gardes, pour s'envoler au moindre bruit ou au premier mouvement, lançant son rire en cascade gu ! gu ! gu ! gu !!

31 décembre Voilà encore notre pivert, mais il se hasarde cette fois jusqu'au bord de la terrasse, à 3 mètres de la fenêtre. Immobile, j'observe à loisir son œil inquiet, sa moustache noire et sa belle crête rouge, éclatante tache de sang sur sa tunique verte.

Nous signalons à ce sujet que LA SYLVE prépare son premier fascicule sur "Les oiseaux de nos jardins". Il paraîtra en 1995.

